

SOLIDARITÉ ANTILLES :

3 MOIS APRES



© FDF

Situation au 6 décembre 2017

Cela fait maintenant trois mois que les ouragans Irma et Maria ont dévasté les îles antillaises. Après la gestion des premières urgences (soins médicaux, distribution de nourriture et d'eau, remise en état des réseaux et autres réparations urgentes), l'heure est à la reconstruction.

Selon le ministère des Outre-mer, le montant des dégâts s'élèverait à près de 2 milliards d'euros à Saint-Martin et la Guadeloupe. A côté de ces chiffres, les besoins sur le terrain restent importants. L'un des objectifs de la Fondation de France est d'aider à y répondre.

Une situation encore difficile

Selon le rapport du préfet Philippe Gustin, délégué interministériel à la reconstruction des îles de Saint-Barthélemy et de Saint-Martin, rendu public fin novembre : « *La phase d'urgence apparaît en grande partie réglée* ». Ainsi, le bâchage des toits et les premiers déblaiements ont été effectués, les réseaux téléphonique et électrique sont quasiment rétablis - même si l'électricité n'arrive pas dans les maisons dont les tableaux électriques ont été arrachés - tandis que l'approvisionnement en eau reste encore problématique dans plusieurs quartiers de Saint-Martin.

Annie Bontron, présidente du comité d'action Solidarité Antilles, s'est rendue sur l'île fin novembre pour rencontrer les acteurs de terrain. Elle décrit la situation sur place : « *Il y a encore des distributions alimentaires dans certaines parties de l'île. Les routes sont dégagées mais, quand on entre dans les quartiers, il reste beaucoup de débris. Certains services ont rouverts, tout comme certains commerces. La vie reprend doucement mais il reste encore énormément de choses à faire.* »

Pierre Roth, chargé de mission pour la Fondation de France basé à Saint-Martin, témoigne également d'une réalité encore très difficile, notamment pour les personnes âgées et les personnes handicapées isolées. Beaucoup de familles, en attente du dédommagement de la part de leur assurance ou non assurées, se retrouvent aussi dans une situation économique délicate. Selon le comité local d'aide aux victimes, qui réunit les services de l'Etat et toutes les associations qui travaillent sur l'île, entre deux et trois mille personnes auront besoin d'aide dans la durée.

Aider les initiatives solidaires

C'est pour répondre à ces besoins spécifiques que la Fondation de France encourage les projets de solidarité locale. Par exemple, la cantine solidaire de l'association « Les Explorateurs » dans Quartier-d'Orléans à Saint-Martin prépare 35 à 50 repas par jour pour les personnes âgées, isolées et ayant perdu leur logement ou sans équipement de cuisine. Les repas sont distribués gratuitement dans le quartier par des jeunes de l'association. Ce projet permet de venir en aide à 12 foyers et se poursuivra pendant trois mois.

Décembre 2017
Solidarité Antilles

Contacts :
solidariteantilles@fdf.org
presse@fdf.org

Site web :
fondationdefrance.org

SOLIDARITÉ ANTILLES : 3 MOIS APRES

Le positionnement de la Fondation de France

Dès le passage de l'ouragan, la Fondation de France s'est mobilisée en lançant un appel à la solidarité nationale pour les Antilles. Son action sur le terrain s'articule autour de trois axes, en complémentarité des autres ONG et des services de l'État :

- Aide aux sinistrés (aide aux victimes, assainissement, aide alimentaire...)
- Relance économique, en soutenant principalement les petits entrepreneurs, la formation et l'insertion des jeunes
- Réhabilitation des maisons, surtout via le soutien à des programmes d'accompagnement et de montée en compétences sur des aspects techniques et énergétiques.

Ces trois axes sont bien entendu liés, car il ne peut y avoir de relance économique si les employés ne peuvent se loger et, à l'inverse, les territoires ont un urgent besoin de professionnels compétents à même de mener leur reconstruction. La Fondation de France tente donc, dans son soutien, d'allier réponse adaptée aux besoins actuels des habitants et anticipation des nécessités futures, notamment en mettant l'accent sur la formation et l'insertion. Et ce, selon une gestion budgétaire exigeante qui permettra d'assurer l'emploi rigoureux des 12 millions d'euros collectés.

« Les Explorateurs ont constaté que donner des vivres aux gens, c'était bien, mais que les gens n'avaient plus moyen de cuisiner à cause de la destruction de leurs maisons. C'est de là qu'est né le projet de cantine solidaire. Ce sont des exemples très précis, mais les quartiers ont besoin de cette solidarité pour s'en sortir », raconte Annie Bontron.



Vue du quartier de Sandy Ground en décembre

Aider à la reconstruction

Après l'urgence vient le temps de la reconstruction des bâtiments détruits. La Fondation de France, en complément de l'action des services publics et des autres organismes sur place, privilégie l'accompagnement et la formation.

Ainsi, la Fondation de France apporte son soutien à l'opération « Castor », lancée par la Croix Rouge française, pour la remise en état d'habitations saint-martinoises : apport de matériaux et formation des habitants, Saint-Martin étant confrontée à des difficultés d'acheminement et à une pénurie d'artisans face au nombre de chantiers à mener. L'accompagnement à l'auto-réhabilitation de 500 familles (soit environ 2 000 personnes), vivant dans des habitats précaires et impactés par l'ouragan Irma, vise une reconstruction plus solide en cas de prochain séisme. L'objectif à plus long terme est de permettre la montée en compétences, notamment des jeunes, pour permettre une relance économique durable.

La population de Saint-Martin présente un faible niveau de formation et d'emploi : moins d'un quart des 18-24 ans sont scolarisés, contre plus de la moitié en France métropolitaine, et le taux de chômage se maintient à 33 % depuis plusieurs années. Un travail sur la formation et l'insertion des jeunes est donc nécessaire comme l'explique Annie Bontron : « On a beaucoup d'économie grise dans ce secteur, c'est-à-dire beaucoup de personnes qui exercent et qui ont les compétences apprises sur le tas mais qui ne sont pas forcément déclarées, ce qui peut poser problème pour la reconstruction. »

SOLIDARITÉ ANTILLES :

3 MOIS APRES

Accompagner la relance économique

Même si de nombreux commerces et services ont repris à Saint-Martin, la relance de l'économie prendra du temps. Le secteur économique majeur de la région est le tourisme et, avec un parc hôtelier majoritairement détruit, la saison sera difficile. « Une augmentation des dépôts de bilan et une hausse du chômage sont à craindre dans les prochaines semaines », selon un communiqué de la préfecture de Guadeloupe. A Saint-Barthélemy, la situation économique paraît plus stable, mais est très dépendante de celle de Saint-Martin, ce qui explique la concentration des efforts et de l'aide plutôt sur cette dernière.

L'État français mène actuellement une politique volontariste de maintien de l'emploi sur ces deux îles, avec la mise en place de primes pour les entreprises conservant leurs salariés, ainsi qu'un soutien au chômage partiel. Mais ces aides sont inaccessibles aux très petites entreprises, qui n'emploient pas de salariés.

L'action de la Fondation de France s'est donc concentrée sur le soutien à ces petits entrepreneurs, notamment à travers l'association « Initiative Saint Martin Active » (ISMA) pour un montant global de 1,5 million d'euros. En attribuant des aides d'urgence ou une avance remboursable à taux zéro, l'objectif est de permettre aux entrepreneurs de relancer rapidement leur activité ou d'envisager sereinement leur réorganisation ou leur développement.

Les aides d'urgence s'adressent à des entreprises individuelles : maçon, électricien, garagiste... Ces aides vont de 3 à 5 000 euros, plus 1 000 euros par salarié, ce qui permet notamment de racheter le matériel perdu ou de réhabiliter les locaux. « J'avais laissé mes outils chez un client, sur un chantier. Quand je suis revenu, je n'avais plus rien. J'ai pu racheter mes outils grâce à l'aide, et aujourd'hui je peux reprendre mes chantiers en attente », explique ainsi Christophe Y., maçon. C'est aussi le cas de Patrick L., électricien, qui avait perdu son véhicule et ses outils et n'était pas couvert par une assurance pour la perte de matériels : « Grâce à la subvention, j'ai pu racheter des outils : une perceuse, une disqueuse, une visseuse... Aujourd'hui, je retravaille et j'ai des chantiers jusqu'à juin prochain. »

L'action de la Fondation de France en chiffres

A Saint-Martin, Saint-Barthélemy, Cuba et La Dominique, ce sont :

19 actions soutenues

1 160 000 € pour l'aide aux sinistrés

1 700 000 € pour la relance économique

1 300 000 € pour les reconstructions



Le propriétaire du garage Speed Auto, qui a bénéficié de l'aide d'urgence

SOLIDARITÉ ANTILLES :

3 MOIS APRES

Les bénéficiaires de l'avance remboursable sont de petites entreprises (moins de 10 salariés) de secteurs d'activité variés : construction, restauration, commerce, tourisme, information, transport, informatique, enseignement artistique et sportif...

C'est le cas par exemple de l'entreprise SXM Verre, dont la gérante raconte : *« Comme tout le monde, en septembre, on a subi Irma. Toute la toiture de l'entreprise est partie. Puis l'ouragan José a causé des inondations assez conséquentes. J'ai donc fermé. »*

Ayant perdu ma maison, j'ai dû me réfugier en Guadeloupe avec mes filles. A mon retour, mon propriétaire, dans son droit, a préféré attendre que les assurances le remboursent avant de faire les réfections de la toiture. Mais on ne pouvait pas attendre, parce qu'on savait que les demandes en vitrerie allaient être très fortes.

J'ai alors entendu parler de l'aide de la Fondation de France proposée par ISMA, et j'ai monté mon dossier en 48 heures. Je suis passée en commission l'après-midi même et dans les trois jours qui ont suivis j'ai eu la surprise de me voir attribuer la somme de 33 000 euros, ce qui m'a permis d'acheter mon premier container et de finir les travaux de toiture. J'ai donc pu continuer à travailler avec mes trois employés. Je distribue mon verre à presque tous les entrepreneurs de l'île. Cette aide a donc sauvé mon entreprise, mais aussi d'autres petites entreprises qui dépendent de nous. »

Dans l'ensemble, ce sont plus de 120 entreprises qui ont déjà bénéficié d'un financement et 80 autres devraient bénéficier d'une aide d'urgence. Des dizaines de dossiers sont en cours d'analyse.

Le chemin sera long jusqu'au retour à la normale. Les efforts complémentaires des pouvoirs publics et des acteurs privés se concentrent pour une relance la plus rapide possible de l'économie locale, tout en ne perdant pas de vue les perspectives à long-terme. La Fondation de France participe donc à cette dynamique qui tente de parer aux urgences, tout en inscrivant son action dans la durée.

« Grâce à notre correspondant sur place, on identifie tous les jours de nouveaux projets à soutenir. Mais, d'une manière générale, il y a une réflexion qui émerge à Saint-Martin sur le modèle de demain, un modèle qui prenne en compte les risques, qui soit vivable pour la population et qui ait aussi de bonnes retombées économiques. Le moment post-cyclone est un moment privilégié pour conduire cette réflexion et les citoyens doivent s'en emparer à tous les niveaux. Parce que les solutions sont là, on le voit dans la solidarité, il faut qu'elles puissent être exprimées », conclut Annie Bontron.